Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 38 (2001)
Heft: 1458

Titelseiten

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Domaine Public
DP
19 janvier 2001 – nº 1458
Hebdomadaire romand
Trente-huitième année
JAA 1002 Lausanne
Annoncer les rectifications d'adresses

Mémoire courte et gourmandise

Après le drame des déficits budgétaires, le psychodrame des excédents mal pronostiqués! La saga des finances fédérales n'est qu'une lassante rengaine qui répond en écho – avec un certain retard – aux fluctuations de la conjoncture. Lorsque l'économie ralentit, les déficits se creusent. La reprise fait resurgir les bénéfices. Mais un curieux phénomène d'amnésie semble frapper le monde politique. On doit pourtant se souvenir de Willy Ritschard retournant ses poches vides devant le photographe de *Blick*. Otto Stich, son successeur, a enduré tous les sarcasmes pour avoir sous estimé les bénéfices budgétaires en période de prospérité économique. En charge des finances pendant douze ans, il a logiquement connu un retournement conjoncturel et a terminé sa carrière en accumulant les déficits. Kaspar Villiger connaît le chemin inverse de son prédécesseur. Harpagon zélé dès son entrée en fonction pour contenir de scandaleux déficits, il doit rendre des comptes pour le bénéfice scandaleusement imprévu de l'an 2000. Quelle que soit sa couleur politique, un ministre des finances est inexorablement ballotté par les flux et reflux conjoncturels. La rapidité des changements et leur effet multiplicateur sur les finances publiques compliquent les prévisions budgétaires.

Ceux qui dénonçaient les méfaits de l'endettement réclament aujourd'hui des cadeaux fiscaux

Le faux miracle des deux milliards de bénéfice attise aujourd'hui toutes les gourmandises. « Economiesuisse », qui avait déjà anticipé la nouvelle, réclame de substantielles baisses d'impôts. Un dirigeant syndicaliste égaré demande une baisse de la TVA qui, en cette période de reprise, ne serait pas ou mal répercutée sur les consommateurs. Les paysans ont déjà obtenu 200 millions de paiements directs supplémentaires. L'AVS pourrait bénéficier de 400 millions supplémentaires pour la retraite flexible.

La déréglementation du marché agricole et le retardement de la retraite des femmes méritent compensation. Une embellie budgétaire doit permettre les ajustements nécessaires. Mais la curée pour dévorer les bénéfices est obscène. L'économie fonctionne à plein régime. C'est maintenant qu'il faut préconiser l'austérité budgétaire pour diminuer la dette et permettre moins de rigueur lors de la prochaine récession. Ceux-là mêmes qui dénonçaient sans appel les méfaits de l'endettement durant les années de crise oublient aujourd'hui les 100 milliards empruntés par la Confédération et réclament des cadeaux fiscaux. Ils reprendront leur mise en garde contre l'endettement au prochain retournement conjoncturel. En tablant sur la mémoire courte des citoyens contribuables. AT